

# Guide visuel

Le vitrail dans les habitations bruxelloises



Classes du Patrimoine  
& de la Citoyenneté





## VITRAIL

*En latin, videre = voir*

*vitrum = verre*

**Le *vitrail* est un assemblage de morceaux de verre coloré maintenus ensemble, le plus souvent, par des baguettes de plomb.**



# TABLE DES MATIÈRES

<b>VOCABULAIRE</b> .....	6
<b>LA TECHNIQUE</b> .....	9
<b>1. LA FABRICATION DU VERRE</b> .....	9
<b>1.1 LES COMPOSANTS</b> .....	9
<b>1.2 LES TYPES DE VERRE</b> .....	10
- Le verre soufflé .....	10
- Le verre coulé sur plaque .....	12
- Le verre coulé et laminé .....	12
- Le verre coulé, laminé et imprimé .....	13
<b>2. LA TECHNIQUE DU VITRAIL</b> .....	14
<b>2.1 LA RÉALISATION DU VITRAIL</b> .....	14
<b>2.2 LA PEINTURE SUR VERRE</b> .....	22
<b>LES VITRAUX DANS L'ARCHITECTURE CIVILE : ÉVOLUTION</b> .....	25
<b>1. LA RENAISSANCE FLAMANDE</b> .....	26
<b>2. L'ÉCLECTISME ET LA NÉO-RENAISSANCE FLAMANDE</b> .....	28
Focus - Les hôtels communaux .....	32
<b>3. L'ART NOUVEAU</b> .....	34
<b>4. UNE ÉPOQUE - PLUSIEURS INSPIRATIONS</b> .....	39
Focus - Le métier et quelques noms à cette époque .....	40
<b>5. L'ART DÉCO</b> .....	44
Focus - Les devantures commerciales .....	49
<b>6. LE MODERNISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES</b> .....	50
<b>7. LE MODERNISME D'APRÈS GUERRE</b> .....	56
La technique du vitrail à joints de béton .....	58
<b>8. DES COMBINAISONS ORIGINALES</b> .....	61
<b>LA CONSERVATION</b> .....	62
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	64
<b>CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET REMERCIEMENTS</b> .....	65

# VOCABULAIRE

## LE VERRE



### Le verre plat

= le verre à vitre et les glaces\*



### Le verre creux

= la vaisselle, les bouteilles, les flacons

## LE VITRAIL



Assemblage de morceaux de verre coloré maintenus ensemble, la plupart du temps, par des baguettes de plomb. Chaque morceau de verre qui le compose est unique. Il se différencie par sa couleur, sa forme, ses dimensions, son ornementation, mais également par son degré de transparence et son relief.

## LA VITRERIE



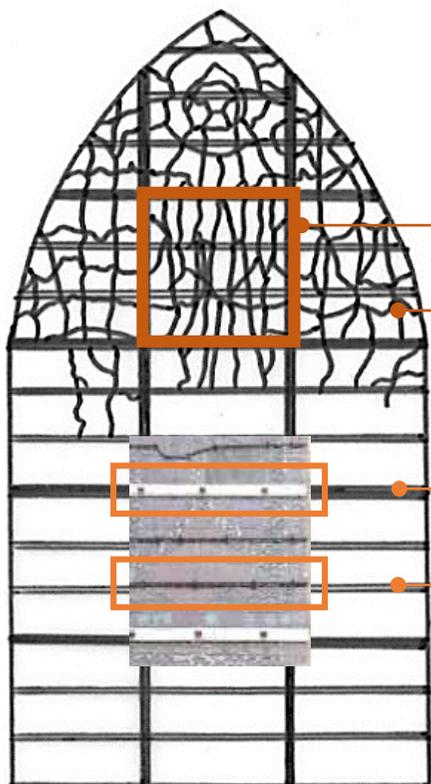
Assemblage de morceaux de verre clair uni, blanc ou coloré, dont le dessin est géométrique et répétitif.

\* Plaque de verre dont les deux faces sont polies.

## VOCABULAIRE D'UNE VERRIÈRE

### La verrière

Assemblage de vitraux garnissant une baie.



Le panneau

Les plombs



### La barlotière

Barre métallique de section rectangulaire scellée dans la maçonnerie pour maintenir les panneaux de verre.

### La vergette

Baguette de fer qui contribue, avec la barlotière, au maintien des grands panneaux ou qui assure seule le soutien de vitraux plus petits. Elle est fixée dans le châssis ou parfois directement dans la maçonnerie et attachée au vitrail par des « plombs de rose\* ».



\* Les « plombs de rose » sont des petits morceaux de plomb plats, soudés au vitrail, puis passés autour de la vergette et refermés en les tournant sur eux-mêmes.



# LA TECHNIQUE

## 1. LA FABRICATION DU VERRE

### 1.1 LES COMPOSANTS

Les techniques de fabrication du verre ont été mises au point durant l'Antiquité. Cependant dans nos régions, c'est seulement à partir du milieu du 16<sup>e</sup> siècle que le verre plat incolore est produit de façon régulière.

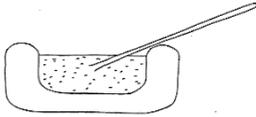
La technique varie en fonction des époques, des matières premières à disposition et des ateliers. De manière générale, le verre est le résultat de la fusion (environ 1650°) de plusieurs ingrédients.

1. Le sable, c'est-à-dire le vitriquant, est l'ingrédient de base, l'élément formateur du verre qui lui donne sa résistance et sa transparence.
2. La potasse (au Moyen Âge) ou la soude provenant des cendres des végétaux (à la Renaissance), c'est-à-dire le fondant, fait baisser la température de fusion, la température à laquelle la matière passe de l'état solide à l'état liquide.
3. Le calcium, le plomb, le minium ou le zinc c'est-à-dire le stabilisant, augmente la résistance du verre.
4. Des oxydes métalliques colorent et renforcent la matière.
  - L'oxyde de cuivre peut par exemple donner du rouge ou du vert.
  - L'oxyde de fer du vert, du rouge, du jaune...
  - L'oxyde de cobalt, du bleu.
  - L'oxyde d'or, du rose.
  - L'oxyde de sélénium, du rouge, de l'orange, du jaune...

## 1.2 LES TYPES DE VERRE

Les verres utilisés dans les vitraux ne sont jamais totalement lisses ; cela est dû à leur procédé de fabrication qui varie selon les époques.

### Le verre soufflé...



1

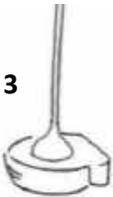


2

Le verre chauffé à haute température (1650°) devient une pâte qui est cueillie (récupérée) avec une canne (1).

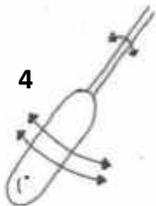
L'artisan souffle dans la canne pour former une bulle (2).

### ... en canon (ou en manchon)



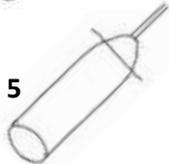
3

Toujours en soufflant dans la canne, l'artisan arrondit la bulle dans un récipient en bois creux (3).



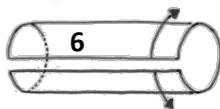
4

La bulle est ensuite façonnée en manchon grâce au souffle et à de grands mouvements de balancier (4).



5

Le manchon est alors débarrassé de ses extrémités (5) et est fendu dans le sens de la longueur (6).



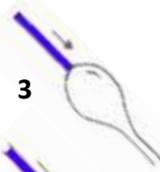
6



7

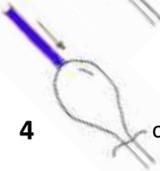
Placé dans le four de recuit, le verre se ramollit et se rabat. On obtient alors une feuille de verre (7).

### ... en plateau (ou en cive)



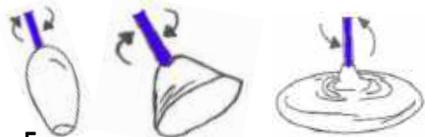
3

Un **pontil** (tige en fer pleine) est fixé à l'extrémité de cette bulle de verre, à l'opposé de la canne (3).



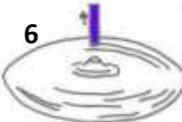
4

La bulle de verre est détachée de la canne et ouverte à son extrémité (4).



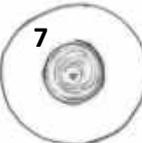
5

Grâce à une rotation rapide du **pontil**, la bulle est aplatie jusqu'à l'obtention d'un disque (ou cive) (5).



6

La cive est séparée du **pontil** (6).



7

L'épaisseur de la cive, importante au centre, diminue vers l'extérieur (7).

## Le verre soufflé en canon

se reconnaît...



... à ses petites bulles dues au soufflage (2).



... à ses stries dues au contact avec les nervures du bois lors de l'arrondissement (3).



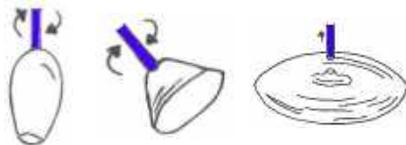
... à son épaisseur irrégulière.

## Le verre soufflé en plateau

se reconnaît...



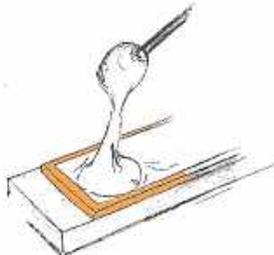
... à ses veines concentriques dues à la rotation rapide du poutil (5).



... à sa boudine centrale.

## Le verre coulé sur une plaque

Le verre en fusion est coulé sur une table métallique froide (souvent en bronze) bordée de réglottes. Celles-ci empêchent la pâte de s'écouler et définissent l'épaisseur du verre.



### Exemple : le verre tisch\* cathédrale

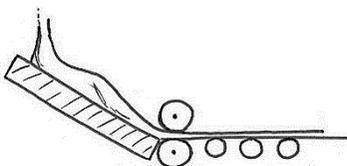
Sa pâte en fusion se déforme au contact du métal de la table de coulage, ce qui lui donne une surface irrégulière.

\* table en allemand



## Le verre coulé et laminé

Une poche de pâte de verre est laminée, c'est-à-dire qu'elle passe entre deux rouleaux qui étalent la pâte de manière homogène pour former une feuille.



### Exemple : le verre américain

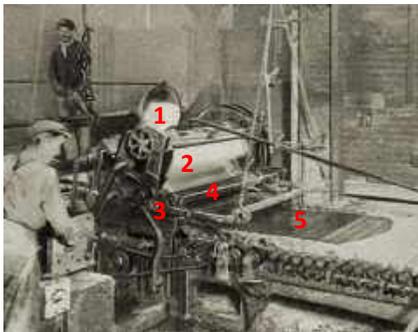
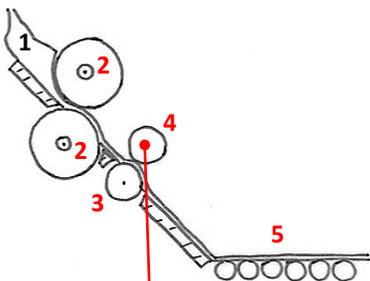
On le reconnaît à son aspect opalescent, laiteux\*. Coloré à l'aide d'oxydes métalliques, le verre américain comporte souvent plusieurs couleurs, réparties de manière aléatoire.

\* donné par le phosphate de chaux, la cryolithe ou le spath fluor.



## Le verre coulé, laminé et imprimé

Une poche de pâte de verre (1) est laminée entre deux premiers rouleaux lisses (2). La feuille de verre ainsi préformée passe ensuite entre une deuxième paire de rouleaux. L'un est lisse (3), l'autre gravé de motifs (4) qui s'impriment sur le verre et lui donnent son relief décoratif. Le verre coulé, laminé et imprimé (5) se reconnaît à la répétition de motifs identiques.



© *Glaces et verres : revue technique artistique pratique*, Paris, Société d'études et de publicité, 1928.



### Exemple : le verre chenillé

Sa surface est imprimée de motifs qui ressemblent à des petites chenilles.



### Exemple : le verre marguerite

Comme son nom le suggère, il est imprimé de motifs de fleurs aux nombreux pétales.



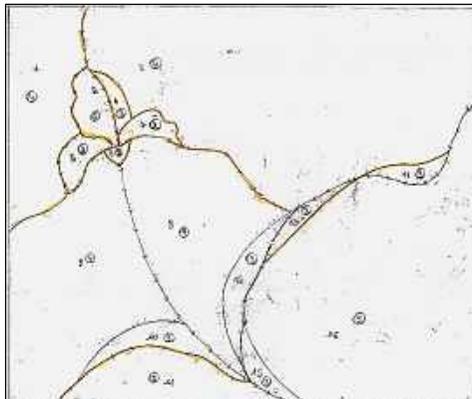
## 2. LA TECHNIQUE DU VITRAIL

### 2.1 LA RÉALISATION DU VITRAIL

Les étapes développées ci-dessous permettent d'appréhender la fabrication traditionnelle du vitrail. Celles-ci varient cependant en fonction des époques et des ateliers.

**1)** On réalise d'abord un projet, un dessin, généralement exécuté à l'échelle 1/10 (= 10 fois plus petit que la taille du futur vitrail). Ce projet est mis en couleurs.

**2)** On dessine ensuite un carton, c'est-à-dire un dessin à taille réelle sur une toile, un carton ou du papier fort. Chaque pièce est numérotée et les indications chromatiques y sont inscrites. Il s'agit de l'outil auquel on se réfère tout au long de la réalisation du vitrail.

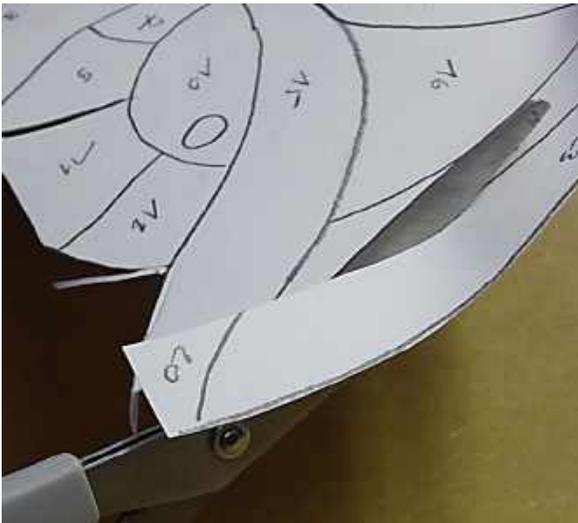
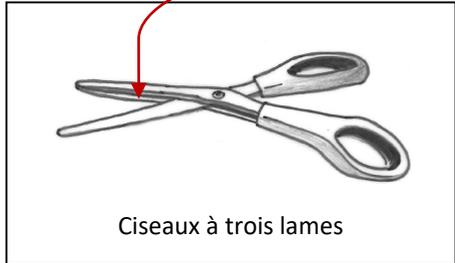


#### Remarque

Les motifs sont soit créés par l'artiste ou le verrier, soit choisis dans des catalogues édités à cet effet. On retrouve donc parfois des vitraux aux motifs similaires sur des façades différentes. Ils ne sont toutefois pas totalement identiques car les verres varient d'une réalisation à l'autre.



**3)** On réalise un calque du carton pour pouvoir reporter le dessin sur un papier épais. Ce papier est alors découpé avec une paire de ciseaux à trois lames. L'écart entre les lames permet de retirer l'épaisseur correspondant à l'épaisseur du plomb. Chaque pièce de papier découpée est appelée calibre.



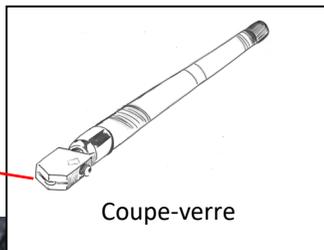
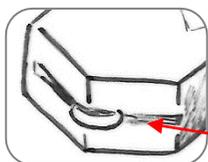
**4)** Il faut ensuite sélectionner les verres. Il s'agit d'une étape majeure car ce sont ces différents verres qui créent le motif. Leur couleur, leur degré de transparence ou encore leur relief donnent vie au vitrail.



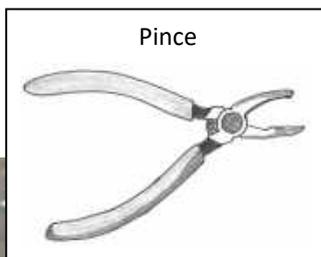
**5)** On passe à la découpe du verre. Pour ce faire, chaque calibre est déposé sur la feuille de verre sélectionnée au préalable.



À l'aide du coupe-verre, également appelé pointe de diamant\*, on coupe les morceaux de verre en suivant le contour des calibres. Le contact de l'outil avec la feuille de verre produit un léger bruit. On dit que le verre « chante ». On s'aide d'une pince pour casser le verre à l'endroit où est passé le coupe-verre.



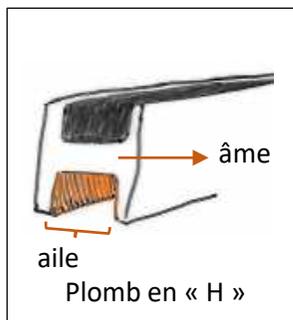
\* À l'origine, c'est un éclat de diamant qui était enchâssé à l'extrémité du manche. Aujourd'hui, il s'agit de carbure de tungstène, un alliage de carbone et de tungstène environ deux fois plus dur que l'acier.



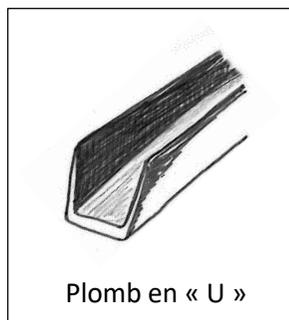
Parfois, on peint le verre pour préciser certains détails, créer du modelé ou représenter l'entièreté d'un sujet (voir p. 22).



6) L'étape suivante consiste à insérer chaque pièce de verre dans des baguettes de plomb. Les baguettes sont constituées d'une « âme » qui sépare les morceaux de verre les uns des autres et d'« ailes » dans lesquelles sont enchâssés les morceaux de verre.



Les baguettes situées à l'intérieur du cadre ont la forme d'un « H ». Celles situées sur le pourtour ont, quant à elles, la forme d'un « U ».



Pour pouvoir écarter les ailes du plomb, on utilise un ouvre-plomb et pour couper le plomb à ras du verre, un couteau. Le travail en cours est fixé grâce à des clous.



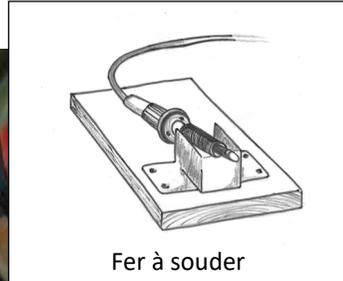
Ouvre-plomb



Couteau à plomb



**7)** On soude les intersections des baguettes de plomb au fer à souder en faisant fondre une tige composée de 50% de plomb et de 50% d'étain. Les soudures sont effectuées sur les deux faces du vitrail. Elles permettent de fixer tous les éléments entre eux.



Fer à souder

**8)** L'avant-dernière étape consiste à caler les verres dans les ailes du plomb. Cela permet aussi de protéger le vitrail des intempéries. On vient combler les interstices à l'aide d'un mastic à base de craie et d'huile de lin. Cette opération s'effectue des deux côtés du panneau.



Le surplus de mastic est ensuite enlevé avec de la sciure de bois et le panneau est nettoyé avec de la poudre de craie.



**9)** Le vitrail est terminé. On vient finalement le poser dans son châssis ou parfois directement dans la maçonnerie.

## 2.2. LA PEINTURE SUR VERRE

Le verre peut être peint pour préciser certains détails (traits du visage, plis des vêtements), créer du modelé (effets de matière ou de relief) ou représenter l'entièreté d'un sujet.

La peinture sur verre se compose de pigments ou de colorants mélangés à un *fondant* (potasse) qui, comme son nom l'indique, permet à la matière de fondre à la cuisson pour adhérer au support. Le mélange est *dilué* dans un liquide (eau, essence de térébenthine, vinaigre, ...), *lié* à la gomme arabique ou au blanc d'œuf, et appliqué au pinceau. Le morceau de verre peint est ensuite cuit à environ 600° pour fixer le motif.



### La grisaille

La grisaille est une peinture monochrome couvrante, souvent mate, dans des tons gris, bruns ou même rouges. Elle se compose d'oxydes métalliques finement broyés additionnés à un fondant et à un diluant (vinaigre). On l'applique au pinceau sur la face interne du verre.



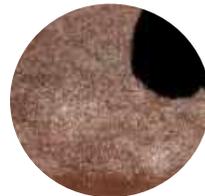
À l'aide de différents outils, on enlève ensuite de la matière encore humide (parfois à sec) pour créer des effets ou des motifs : ce sont les « enlevés ».



Blaireutage (avec un blaireau)



Effleurement (avec une brosse)

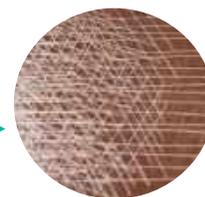


Putoyage (avec un putois)



Enlevé à l'aide d'une gomme ou d'un bois

Enlevé à l'aide d'une pointe fine et dure



Lors de la cuisson, la grisaille fond sur le verre ramolli et se fixe en une fine couche pendant le refroidissement.

### Les émaux

À la différence de la grisaille, les émaux sont translucides et brillants et offrent une gamme plus étendue de coloris. Ils sont constitués de verre coloré réduit en poudre, dilué dans un liquide et lié à la gomme arabique. Le verre pilé contient de la silice qui assure la transparence, de l'oxyde de plomb qui apporte la brillance et d'un pigment pour la couleur.



### Le jaune d'argent

Le jaune d'argent est translucide et offre une gamme colorée allant du jaune citron au jaune orangé. Il se compose d'ocre (un colorant) et de nitrate d'argent délayés dans de l'eau et parfois additionnés de gomme arabique. Il est appliqué le plus souvent sur la surface externe du verre. Lors de la cuisson, les sels d'argent pénètrent dans la matière, la couleur fait alors partie du morceau de verre.



▼  
Traits du motif peints à la grisaille sur un verre cathédrale transparent. Contours colorés au jaune d'argent.



▼  
Grisaille : contours et hampe centrale posés au pinceau. Enlevés au putois et à l'aide d'une pointe ou d'une plume.



▼  
Emaux bleus et rouges, jaune d'argent et grisaille travaillée au putois et à la brosse.



## LES VITRAUX DANS L'ARCHITECTURE CIVILE : ÉVOLUTION

Le vitrail apparaît à Bruxelles autour du 13<sup>e</sup> siècle dans l'architecture religieuse. Il bénéficie d'une place prépondérante dans les églises gothiques qui laissent entrer la lumière à travers leurs larges baies. Le vitrail crée une atmosphère colorée qui est perçue alors comme une manifestation divine. Mais il a également une fonction didactique ; ses thèmes iconographiques enseignent l'histoire religieuse aux fidèles qui, pour la plupart, ne savent pas lire.



# 1. LA RENAISSANCE FLAMANDE

Aux 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, la plupart des maisons bruxelloises ont une structure en bois. Peu à peu cependant, apparaissent des bâtiments en brique et en pierre. La pierre est décorative, mais elle est surtout là pour renforcer les zones fragiles : angles, contours de fenêtres, soubassements. La brique est souvent recouverte d'un enduit traité de manière à imiter... la brique.



Rue Ravenstein 3, 1000 Bruxelles

## Les influences

Les bâtiments comportent des éléments de l'architecture médiévale locale associés à des éléments de la Renaissance italienne.



pignon à gradins

+



fronton antique

## Les pignons

Les pignons des bâtiments sont placés en façade. Vues de la rue, les maisons ont donc des silhouettes hautes et étroites.



## Renaissance flamande (15<sup>e</sup> - 16<sup>e</sup> - 17<sup>e</sup> siècles) - vitraux

Il ne subsiste pas de vitraux de cette époque en place dans des maisons particulières à Bruxelles. Les peintures de l'époque nous en donnent cependant une bonne idée.



Vitrerie

Rondel

Scène peinte

Détails du diptyque de M. van Nieuwenhove, Hans Memling, 15<sup>e</sup> siècle, Hôpital Saint-Jean, Bruges

© Musées Bruges, [www.artinflanders.be](http://www.artinflanders.be), photo de Hugo Maertens

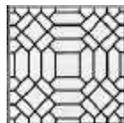
### Localisation et forme

Dans l'architecture civile, le verre apparaît sous la forme de vitreries : ensembles de carreaux de petite dimension (losanges ou rectangles), transparents ou de couleur claire, assemblés à l'aide de baguettes de plomb. Elles prennent d'abord place dans la partie supérieure fixe des fenêtres à croisée ①, ensuite dans l'ensemble des ouvertures de la baie.



Les vitreries comportent parfois des cives ②, de petits morceaux de verre rond et épais. Le centre de la baie est souvent occupé par un rondel : une pièce de verre peint ronde ou ovale. Dans certains cas, la partie supérieure de la fenêtre porte une scène en verre peint.

Avec le temps, les formes des verres des vitreries se complexifient pour créer des effets plus décoratifs.



### Type de verre

Le verre est exclusivement soufflé. Il se reconnaît à ses petites bulles d'air et à ses stries imprimées dans la matière lors du soufflage. Les culs-de-bouteille sont réalisés avec la partie centrale du verre soufflé en cive (voir p. 10 et 11).

### Sujets

Les rondels peints présentent des scènes de la vie quotidienne ou religieuses, des armoiries ou des portraits.



## 2. L'ÉCLECTISME ET LA NÉO-RENAISSANCE FLAMANDE

À partir des années 1860, Bruxelles s'étend. On construit de nombreuses maisons au gabarit haut et étroit, comme à la Renaissance. Cependant, ce ne sont plus les pignons qui sont placés en façade, mais la pente du toit.

Après une longue période de maisons enduites de blanc semblables les unes aux autres, la polychromie des matériaux est remise à l'honneur. Chaque maison se distingue désormais de sa voisine : par le décor qui puise son influence dans divers styles du passé, mais également par ses techniques décoratives artisanales revenues en force. Le vitrail y retrouve une place prépondérante.

### Éclectisme



Avenue Brugmann 197, 1050 Ixelles

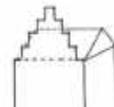
### néo-Renaissance flamande



Avenue des Nerviens 129, 1040 Etterbeek



Pignon à gradins (en escalier) comme dans l'architecture de la Renaissance. Mais il s'agit ici d'un faux pignon placé devant la pente du toit.



La façade se divise en une travée étroite pour la cage d'escalier et une travée large pour les pièces de vie.

### Cuisine-cave

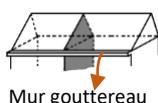
Derrière cette fenêtre, on trouvait la cuisine et la laverie où s'activait le personnel qui dormait sur place, sous les toits.

### Façade pignon



Mur pignon

### Façade corniche



Mur gouttereau

Jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, le pignon de la maison était orienté vers la rue. Ce système est interdit après le grand incendie de 1695 parce qu'il favorise la propagation du feu. La pente du toit est alors placée parallèlement à la rue.

## néo-Renaissance flamande (± 1860 - 1914) - vitraux

### Localisation

Le vitrail retrouve sa place dans les façades des maisons bourgeoises bruxelloises. Il est majoritairement localisé en imposte, au-dessus de la porte d'entrée ①, pour filtrer et colorer la lumière naturelle dans la cage d'escalier.

Dans certaines maisons néo-Renaissance flamande, il orne également les vitres des fenêtres qui reprennent les divisions à croisée de la Renaissance ②.



### Sujets et style

Le vitrail apparaît bien souvent sous forme de vitrerie, parfois ornée de rondels peints, comme dans les bâtiments des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles (voir p. 22). Les vitreries s'émanent parfois des rectangles et losanges de la Renaissance et présentent des jeux plus décoratifs de formes géométriques ou de lignes plus souples.



Vitrerie

Rondels

Peu à peu apparaissent des motifs centraux (coupe, couronne) encadrés par des rinceaux, guirlandes ou feuillages inspirés de l'Antiquité ou de la Renaissance.



Coupe et Rinceaux

Candélabre

Couronnes



Nœuds et guirlandes antiques

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, certaines maisons éclectiques s'habillent de vitraux composés d'un mélange de motifs antiquisants et de lignes souples, inspirées de l'Art nouveau. La plupart des maisons éclectiques de l'époque ont des vitraux purement Art nouveau.



Ligne Art nouveau

### Types de verre



Soufflé



Cathédrale

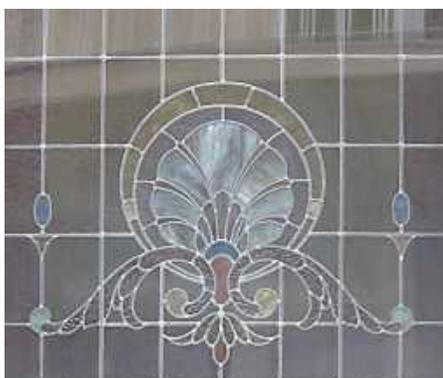


Martelé



Verre peint (voir p. 22)

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, avec l'engouement pour l'Art nouveau, la gamme de verre s'étend (voir verres Art nouveau p. 36).



## Focus - Les hôtels communaux

Dans un pays encore jeune, de nombreux édifices publics mettent à l'honneur le passé glorieux de nos régions en adoptant le style néo-Renaissance flamande.

Parmi ceux-ci, les hôtels communaux d'Anderlecht et de Schaerbeek dont l'escalier d'honneur et la salle du Conseil présentent de nombreux vitraux en verre peint.



Cage d'escalier de l'hôtel communal d'Anderlecht



Cage d'escalier de l'hôtel communal de Schaerbeek

© KIK-IRPA, Brussels (Belgium)

### Sujets

Le répertoire décoratif est celui de la Renaissance.

### À Anderlecht



Corne d'abondance



Tête d'angelot



Rondel figuratif

Cartouche aux contours en cuir découpé



Chutes



Mascaron



Guirlande (ou feston)



Rinceaux



Phénix

### À Schaerbeek



### 3. L'ART NOUVEAU

L'Art nouveau est un mouvement architectural international en vogue au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. Il se dégage de l'influence du passé pour développer un nouveau langage qui valorise à la fois l'industrie et les métiers artisanaux. Le vitrail y occupe par conséquent une place importante. Art total, le mouvement ne se limite pas à la façade et s'étend à la conception entière de la maison, à ses moindres détails.

#### La tendance végétale



Place Morichar 41, 1060 Saint-Gilles

La nature est la source d'inspiration principale. On emprunte au monde végétal ses formes souples, courbes et sinueuses, son aspect vivant.



#### La tendance géométrique



Rue de Nancy 6-8, 1000 Bruxelles

Cette tendance joue sur des lignes plus droites, plus raides, mais pas strictement géométriques. Il y a souvent une légère courbe pour adoucir la forme.



## Art nouveau (tournant du 20<sup>e</sup> siècle) - vitraux

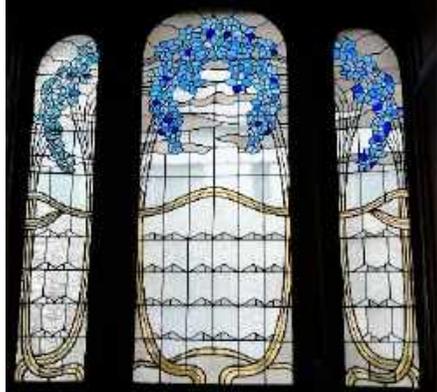
### Localisation



En imposte ou dans la partie supérieure de la fenêtre, le vitrail filtre la lumière et crée une ambiance colorée.



Dans la partie basse de la fenêtre, en **brise-vue**, pour empêcher les passants de regarder à l'intérieur de la maison, ou comme encadrement décoratif de la fenêtre.



Plus rarement, dans l'entièreté d'une ou de plusieurs baies, pour filtrer la vue sur une pièce (le dressing). Ici, le motif qui se poursuit d'une fenêtre à l'autre.

## Types de verres (voir p. 10-13)



Américain



Chenillé



Américain chenillé



Cathédrale



Martelé

Le verre texturé (et en particulier le verre américain) est particulièrement prisé car il offre un rendu intéressant sur ses deux faces, même vu de l'extérieur.



Craquelé



Antique

Chaque type de verre se décline dans de multiples couleurs. Le verre opalescent et/ou imprimé ne se prête pas à la peinture. Ce sont les morceaux de verre qui créent les motifs. Leurs couleurs, textures et degrés de transparence contribuent à animer le sujet, à le rendre vivant.



Les verres chenillés et opalescents donnent de la texture et du relief aux pétales de l'iris.

## Sujets



La nature est la source d'inspiration principale.

◀ Les oiseaux

Les paysages  
(lever du soleil) ▼



①

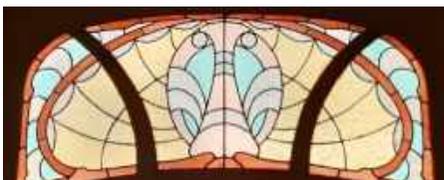


②



③

Les plantes dont certaines sont identifiables, comme le lys ①, l'iris ② ou l'orchidée ③.



Les créatures, à mi-chemin entre les plantes et les animaux.

## Style

### La tendance végétale de l'Art nouveau

Dans cette tendance de l'Art nouveau, on emprunte au monde végétal ses formes souples, courbes et sinueuses, son aspect vivant. La ligne est dynamique et asymétrique : en mouvement.



### La tendance géométrique de l'Art nouveau

Dans cette tendance de l'Art nouveau, les motifs se raidissent et s'inscrivent dans des formes géométriques. Le sujet devient parfois abstrait et se compose alors de formes droites adoucies par de légères courbes. Cela préfigure le vitrail Art Déco.



## 4. UNE ÉPOQUE, PLUSIEURS INSPIRATIONS

À la même période, au début du 20<sup>e</sup> siècle, des façades éclectiques d'inspirations différentes se côtoient. Leurs vitraux sont presque toujours de tendance Art nouveau végétal.

Inspiration Néoclassique



Rue Américaine 55, 1050 Ixelles

Inspiration Art nouveau géométrique



Rue Timmerans 16, 1090 Forest

Inspiration Art nouveau végétal



Avenue Churchill 66, 1180 Uccle



## Focus - Le métier et quelques noms à cette époque

À la Renaissance, il existait une distinction entre la partie artisanale et l'aspect plus artistique de la réalisation d'un vitrail : le verrier s'occupait de la mise en plomb tandis que le peintre sur verre réalisait les grisailles et les émaux. Ce dernier était davantage considéré puisqu'il créait les décors.

### Jean-Baptiste Capronnier (1814 - 1891)

#### Le retour des vitraux du passé

Après un siècle et demi d'abandon, la technique du vitrail a été oubliée et les vitraux anciens sont mal en point. Dans les années 1840, Jean-Baptiste Capronnier



se spécialise dans la restauration des vitraux d'églises, notamment à Bruxelles, à la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule. Ces nombreuses commandes sont pour lui l'occasion de comprendre les savoir-faire anciens, de les expérimenter et de les appliquer dans de nouvelles compositions, religieuses ou civiles. Il est à l'origine du renouveau du vitrail à Bruxelles.

Lors de la réapparition du vitrail civil dans les années 1880, la mise en avant de la peinture est encore d'actualité, les spécialistes du vitrail sont appelés *peintres sur verre*. À cette époque, ce sont surtout des vitreries aux rondels peints inspirés de la Renaissance qui habillent les façades. Le vitrail réservé aux habitations est appelé *vitrail d'appartement* par opposition au *vitrail d'église*.



Le peintre sur verre était-il systématiquement l'auteur du dessin préparatoire du vitrail ? Cela devait dépendre du commanditaire. On sait en tout cas que Jean-Baptiste Capronnier a collaboré avec de grands peintres de l'époque comme Constantin Meunier ou Charles de Groux.

Autour de 1900, avec l'Art nouveau, le vitrail est entré dans toutes les maisons. Son prix se démocratise car les verres sont désormais fabriqués de manière industrielle. On parle à présent de *vitraux d'art*, ce sont les verres colorés aux textures distinctes qui créent le motif et non plus la peinture sur verre blanc.

## Raphaël Evaldre (1862 - 1938)

### L'Art nouveau

Raphaël Evaldre est réputé pour avoir collaboré avec les architectes à l'origine de l'Art nouveau à Bruxelles, Victor Horta et Henri Van de Velde. Dans ce mouvement, la lumière, et par conséquent le vitrail, occupent une place prépondérante. Dans la mesure où l'architecte imagine chaque détail de l'habitation, il est également l'auteur du projet des vitraux.

Evaldre s'associe avec le célèbre ornemaniste Privat Livemont pour créer les impressionnants vitraux de l'hôtel de maître de l'architecte Paul Saintenoy, des verrières aux lignes sinueuses mêlant l'écume aux algues et aux cheveux d'une femme. Il est également connu pour avoir réalisé la paire de vitraux aux armes de Léopold II dans la gare du Quartier Léopold, des vitraux qui mêlent les influences de la Renaissance (guirlandes, jaune d'argent) à quelques lignes souples plus proches de l'Art nouveau.





Art nouveau



© Urban.brussels





Art Déco



## 5. L'ART DÉCO

L'appellation « Art Déco » est inaugurée lors de l'*Exposition internationale des Arts Décoratifs de Paris* en 1925. Elle concerne tant l'architecture que les objets de la vie quotidienne. Le mouvement se caractérise par la stylisation, la géométrisation et le raidissement des formes ainsi que par la valorisation des techniques artisanales. Le vitrail y occupe dès lors encore une place importante.



Rue du Merlo 35, 1180 Uccle

Finie la cuisine-cave (enfin le plus souvent) !  
La cuisine remonte au rez-de-chaussée.  
À présent, la plupart du temps, c'est la maîtresse de maison qui cuisine.  
La porte de garage devient courante car l'usage de la voiture devient plus fréquent.



Décrochements et jeux de reliefs



Formes à pans coupés 



Géométrisation des formes

## Art Déco (entre-deux-guerres) - vitraux

### Localisation



En imposte



Au bas de la fenêtre, en brise-vue



Le vitrail occupe souvent de petites surfaces dans le châssis où il se limite à une fine bande horizontale ou verticale.

**Types de verres** (voir p. 10-13)



Américain



Chenillé



Américain chenillé

→ Comme dans les vitraux Art nouveau.



Vieux Flandre



Océanique



Goutte d'eau

## Sujets

Les motifs figuratifs (végétaux et animaux) sont simplifiés, assez raides et inscrits dans des formes géométriques.



Fleurs



Paniers de fleurs



Animaux (plus rare)

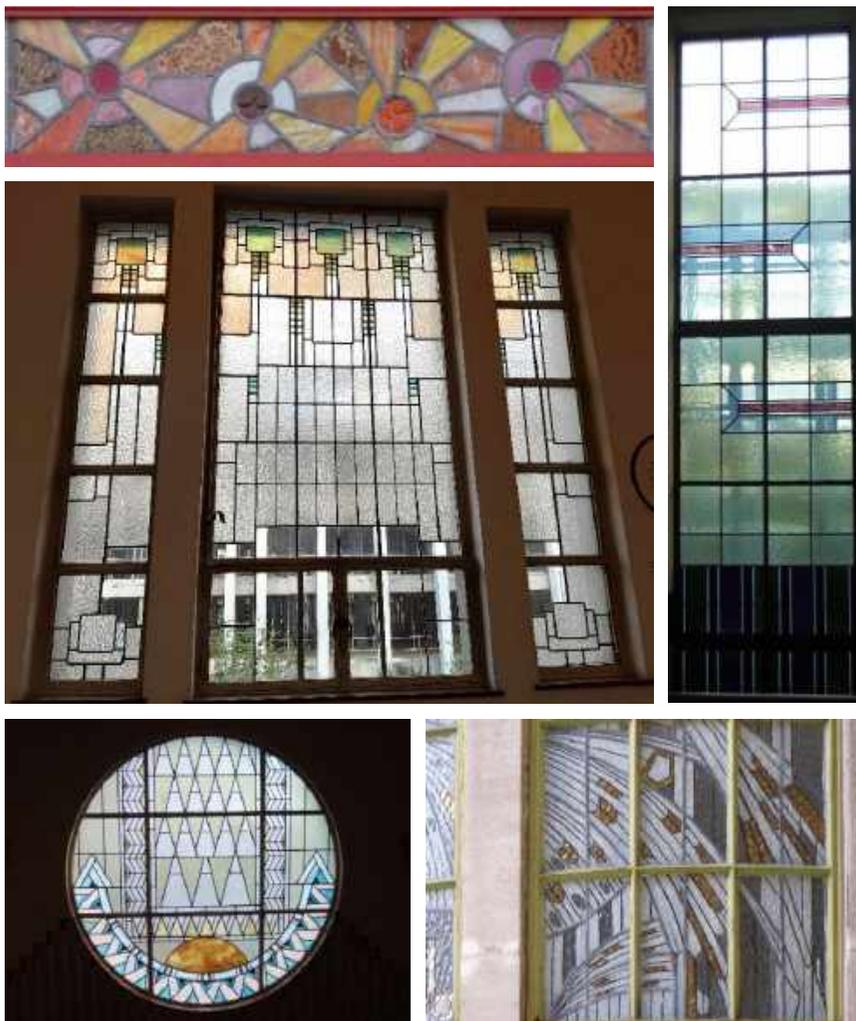


Lettrages

Parfois, le sujet se détache d'un fond en vitrerie tricolore (vert, jaune et violet).



La composition tend vers l'abstraction, les formes géométriques sont privilégiées.



## Focus - Les devantures commerciales

Les vitraux Art Déco trouvent également souvent leur place dans les devantures commerciales dont ils ornent la partie supérieure sous forme de bandeau.



La devanture de cette droguerie renseigne certains produits en vente dans le magasin.



Devanture d'un ancien coiffeur



Ancienne devanture d'une pâtisserie-confiserie

## 6. LE MODERNISME DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

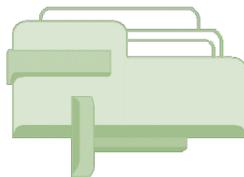
Le modernisme de l'entre-deux-guerres envisage la maison comme une « machine à habiter ». Un élément qui n'a pas de fonction n'a pas de raison d'être. Il rejette donc tout ornement superflu au profit de formes simples, pures et de grandes surfaces claires. Les matériaux modernes (béton armé, briques de verre) et industriels ont pris le pas sur l'artisanat.

À Bruxelles, les habitations purement modernistes sont toutefois rares, le goût pour le décor l'emporte souvent.



Rue de la Seconde Reine 5, 1180 Uccle

Jeux de solides qui s'emboîtent et se superposent.



Arrondis et rambardes influencés par le monde des paquebots.



Ce sont essentiellement les volumes qui jouent le rôle du décor.

## Modernisme (entre-deux-guerres) - vitraux

### Localisation

Grâce à l'usage du béton armé, de grandes fenêtres permettent à la lumière d'inonder l'habitation, en particulier la cage d'escalier. Le vitrail se présente souvent sous la forme de grands panneaux rectangulaires verticaux ou horizontaux.



Avenue Coghen 68, 1180 Uccle



## Types de verre



Les verres imprimés structurés ont toujours la cote.



Verre opaline

La palette de couleurs est souvent limitée. On observe principalement du verre transparent de différentes textures avec quelques éléments blanc, bleu ou noir.



© Georges De Kinder

L'architecture purement moderniste présente parfois des contrastes marqués entre de grandes surfaces claires et des vitraux de couleurs vives. C'est le cas à la Cité Moderne à Berchem-Sainte-Agathe.

## Sujets

Les vitraux sont abstraits. Ils se composent de formes géométriques qui s'emboîtent, s'enchevêtrent ou se répètent par des jeux de symétrie.



La frontière entre l'Art Déco et le Modernisme est particulièrement floue, certains vitraux correspondent aux deux mouvements, nous sommes dans une même époque.



Modernisme de l'entre-deux-guerres



© Fondation pour le vitrail Pierre Majerus



Modernisme d'après guerre



© Fondation pour le vitrail Pierre Majerus

## 7. LE MODERNISME D'APRÈS GUERRE

Les années 50 et 60 sont marquées par les progrès techniques et scientifiques, la relance de l'économie et l'amélioration de la qualité du niveau de vie. En architecture, grâce aux structures en acier et en béton armé, la façade de la maison s'ouvre complètement. La rigueur du modernisme de l'entre-deux-guerres s'assouplit pour laisser la place à la fantaisie à travers les couleurs vives, les lignes obliques ou les jeux de matériaux. C'est dans les années 50 que le vitrail à joints de béton prend son essor ; il orne de grandes surfaces avec ses motifs colorés, la plupart du temps abstraits.

### *La tendance moderne*



Avenue des Chênes 26, 1180 Uccle



Vitrail des frères Timmermans

© [BRUXELLES '50 '60](#)

### *La tendance classique*



Rue Mozart 52, 1180 Uccle



Des cives garnissent la vitrerie.

En fonction du goût du propriétaire, la maison peut aussi adopter un look plutôt traditionnel, tourné vers le passé. La vitrerie tricolore (verre, jaune, violet) y fait son grand retour.

## Modernisme d'après-guerre (années 1950-60) - vitraux

### Localisation

Le vitrail éclaire le hall d'entrée ou la cage d'escalier. Grâce à l'emploi du béton armé, il peut couvrir de grandes surfaces. Le poids de la dalle de verre (de 30 à 50 kg/m<sup>2</sup>) et du béton (plus ou moins équivalent à celui du verre) ne permet un placement qu'en panneau fixe et ne s'adapte pas aux châssis ouvrants.



© BRUXELLES '50 '60

Lorsqu'il n'est plus intégré par l'architecte dans l'habitation, le vitrail est envisagé comme une œuvre d'art autonome. À joints de plombs, il apparaît sous forme de petits panneaux à poser ou à accrocher. À joints de béton, il orne des baies de petites dimensions à l'intérieur de la maison.



Maison personnelle de l'architecte  
G. Volckrick, Jagersveld 13, 1170  
Watermael-Boitsfort



Vitrail de Marthe Wéry dans  
le hall de la maison  
© Philippe de Gobert

## La technique du vitrail à joints de béton

Les premières étapes de la fabrication du vitrail à joints de béton sont similaires à celles du vitrail traditionnel. On réalise un projet à l'échelle 1/10, un carton à taille réelle et un calque pour reporter les formes sur du papier épais que l'on découpe ensuite en calibres (voir p. 14).

Les dalles de verre ayant une épaisseur de 1,5 à 2 cm, leur découpe ne se fait pas avec un coupe-verre mais à l'aide d'une scie pour dégager les formes générales et d'une marteline pour tailler le verre aux dimensions exactes du calibre. Les dalles peuvent aussi parfois être coulées « en forme », dans un moule qui leur donne une forme précise, sur base du dessin fourni par le créateur du projet. Dans ce cas, les pièces obtenues ne sont pas aussi nettes et le travail est plus coûteux.



Marteline

La marteline permet également de réaliser des éclats dans l'épaisseur de la dalle. Cela permet de faire varier l'intensité des couleurs et de créer de nouvelles nuances.



Un cadre en chêne maintenu par des serre-joints est placé tout autour du futur vitrail. On place ensuite une feuille de plexiglas transparente enduite de cirage\* (ou recouverte de sable) sur le carton. Les morceaux de verre sont positionnés sur le plexiglas en respectant le dessin du carton.

L'étape suivante consiste à déposer avec précaution une armature métallique entre les morceaux de verre. Celle-ci, conçue sur mesure, respecte le plan du dessin.



Détail d'un vitrail à joints de béton endommagé dont l'armature métallique est apparente.

On peut ensuite couler le béton\*\*, souvent additionné de compactuna, un adjuvant qui permet une meilleure adhérence au verre.

Au bout d'une douzaine d'heures, on gratte la pellicule de béton qui s'est formée sur le verre. Environ douze heures plus tard, on place le panneau à la verticale pour gratte le béton qui a éventuellement coulé sur l'arrière des verres.

Il faut encore patienter 21 jours pour assurer une prise correcte du béton. On hydrofuge le panneau terminé, côté extérieur, pour assurer une sécurité supplémentaire contre les intempéries.

\* Le cirage (ou le sable) permet d'éviter que le vitrail adhère au plexi une fois le béton coulé.

\*\* Aujourd'hui, le béton est parfois remplacé par de la résine.

## Sujets

La composition des vitraux à joints de béton est la plupart du temps abstraite. Les pièces de verre ont des formes irrégulières et asymétriques, elles s'emboîtent les unes dans les autres à la manière de caissons. Leur assemblage, une fois le béton coulé, crée des jeux de lignes droites ou courbes, mais toujours obliques.



Les couleurs sont souvent vives, presque pures, et contrastées (bleu, jaune, rouge, vert, ...).



Les variations de textures créent de la profondeur.



## 8. DES COMBINAISONS ORIGINALES

Il arrive qu'un vitrail ait été placé postérieurement, bien après la construction de la maison. Dans les exemples ci-dessous, un vitrail Art Déco orne une façade éclectique.



Rue Joseph Bens 153, 1180 Uccle



Avenue Brugmann 208, 1050 Ixelles



## LA CONSERVATION

La conservation d'un vitrail est avant tout la responsabilité de son propriétaire. Il est important que celui-ci agisse préventivement pour empêcher au maximum les dégradations et faciliter la tâche du restaurateur\* le cas échéant.

- En photographiant son vitrail, et éventuellement en consultant des archives, pour permettre au spécialiste de se faire une bonne idée de l'état initial ;
- En surveillant l'étanchéité du panneau, l'état du châssis, l'affaissement des plombs ou encore les bris de verre ;
- En protégeant les panneaux lors d'interventions sur la façade (nettoyage, peinture, etc) ;



Châssis et mastic en mauvais état



Affaissement du vitrail



Bris de verre

- En dépoussiérant très légèrement les surfaces encrassées ;
- En utilisant l'eau avec prudence, en petite quantité et en essuyant avec un chiffon doux ;
- En employant éventuellement un détergent doux, de type savon de Marseille, et en évitant les produits à base d'ammoniaque, car ils attaquent les plombs.
- En n'utilisant pas de colle pour réparer (mais éventuellement des bandes de papier kraft gommé en attendant l'intervention du spécialiste).

Enfin et surtout, si l'état du vitrail nécessite une intervention, il est recommandé de faire appel à un professionnel plutôt que de vouloir intervenir soi-même. À chacun son métier ! Renseignez-vous auprès de Homegrade\*\* pour obtenir les coordonnées de spécialistes ainsi que des renseignements sur les éventuelles primes à la restauration.

\*Des associations regroupent les professionnels spécialisés : APROA-BRK, l'UAP (Union des Artisans du Patrimoine).

\*\* Homegrade a un guichet dans l'ancien Observatoire d'Astronomie, place Quetelet 7 à Saint-Josse-ten-Noode.



## BIBLIOGRAPHIE

*Almanachs du commerce et de l'industrie*, de 1832 à 1965, Archives de la Ville de Bruxelles, consultables en ligne : <https://archives.bruxelles.be/almanachs>

BERCKMANS C. et BERNARD P., *Bruxelles '50'60*, Bruxelles, Ed. Aparté, 2007.  
(version web du guide : [BRUXELLES '50 '60](#))

BLONDEL N., *Vitrail. Vocabulaire typologique et technique*, Paris, Éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 4<sup>e</sup>ed., 2012.

BROWN S. et O'CONNOR D., *Les peintres verriers, les artisans du Moyen Âge*, Brepols, British Museum Press, 1991.

*Carnet d'entretien. Les vitraux*, s.l., Fondation Roi Baudouin, 2002 (L'art dans la rue).

de COMBRUGGHE D. et GDALEWITCH J.-M., « Le vitrail profane à Bruxelles » dans *Le Patrimoine et ses métiers*, Liège, Mardaga, 2001.

FOURNIÉ C., *Verres artistiques Art Déco*, site consulté le 15 janvier 2020.  
<https://verrerie-mousseline.org/cat/miroiterie/saint-gobain/>

*Glaces et verres : revue technique artistique pratique*, Paris, Société d'études et de publicité, 1928.

GRIMMEAU J.-P., MAJERUS P. ET MAJERUS-NIZET M., *Itinéraire du vitrail à Bruxelles. 25 km à la découverte des vitraux civils et religieux du moyen-âge à nos jours*, s.l., Société Royale Belge de Géographie, 1993 (Hommes et paysages, 23).

HENNAUT E. et DEMANET M. avec la collaboration de BERTAND J. et LIESENS L., *Bois et métal dans les façades à Bruxelles*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin et Archives d'Architecture Moderne, 1997 (L'art dans la rue).

LECOCQ I., VANDEN BEMDEN Y. avec la collaboration de CARPEAUX C., DELANDE J.-P., HERMAN C. (e.a.), *La conservation et la restauration des vitraux : recommandations pour l'élaboration d'un cahier des charges*, Liège, Commission royale des Monuments, sites et fouilles, 2010 (Dossier de la Commission royale des monuments, sites et fouilles 13).

LECOCQ I., « La mise en forme du verre plat et la technologie du vitrail ancien » dans HALLEUX R. (ed.), *Histoire des techniques en Belgique. La période préindustrielle*. Vol. II, Liège, Les éditions de la Province de Liège, 2015.

*Magie du verre*, Catalogue d'exposition, s.l., Galerie CGER, 1986.

*Comment fabrique-t-on le verre au Moyen Âge ?*, site consulté le 17 janvier 2020.  
<https://www.youtube.com/watch?v=CvfGSjwTTVs&t=195s>

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Les photos ont été réalisées par les Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, à l'exception des illustrations annotées d'un copyright aux pages suivantes :

- page 13 : Glaces et verres : revue technique artistique pratique, Paris, Société d'études et de publicité, 1928.
- page 16 : Cyril Théval / Âme de Verre.
- page 27 : Musées Bruges, [www.artinflanders.be](http://www.artinflanders.be), photo de Hugo Maertens
- page 32 : KIK-IRPA, Brussels (BELGIUM)
- pages 34, 39, 42 et 56 : Urban.brussels
- page 52 : Georges De Kinder
- page 55 : Fondation pour le vitrail Pierre Majerus
- pages 56 et 57 : photos [BRUXELLES '50 '60](#)
- page 57 : Philippe de Gobert
- page 58 : Emmanuelle.Tauss-Keita
- page 60 : Fondation pour le vitrail Pierre Majerus

## REMERCIEMENTS

À Marcelle Majerus-Nizet, un grand merci pour ses explications détaillées sur les vitraux à joints de béton.

Merci à Saskia Lupini pour son aide précieuse dans l'identification des verres.



Le Guide visuel «Le vitrail dans les habitations bruxelloises » est un outil créé dans le cadre d'un module de sensibilisation aux vitraux à destination des élèves bruxellois de la filière « assistants en décoration ».

## **Classes du patrimoine & de la Citoyenneté**

**Rédaction, recherche iconographique  
et photographies :**

S. Antoine

**Relecture critique, corrections et rédaction :**

C. Balau

**Relecture critique et conseils avisés :**

M. Majerus-Nizet et S. Lupini

**Coordination :**

E. Gybels

**Éditeur responsable :**

S. Demeter,

Palais de Charles Quint asbl,  
rue Royale 2-4, 1000 Bruxelles

**2020**

Disponible sur [www.classesdupatrimoine.brussels](http://www.classesdupatrimoine.brussels)



